

GLOSSAIRE

ÉDITION 2023





GLOSSAIRE

ÉDITION 2023



Qui nous sommes ?



La RainbowHouse est une fédération qui rassemble plus de 70 associations et collectif.ve.s actif.ve.s dans le domaine des minorités sexuelles et de genre en région bruxelloise. La Rainbowhouse contribue à la visibilité des personnes LGBTQIA+ en organisant des activités culturelles et accompagne les associations/collectif.ve.s dans leurs besoins et revendications par un travail de plaidoyer politique. C'est aussi un bar au cœur du quartier LGBTQIA+ de Bruxelles, qui offre un espace de rencontre, de soutien et d'émancipation aux personnes concernées et à leurs allié.es.

L'organisation se concentre sur trois piliers : plaidoyer et réorientation, formation-sensibilisation et évènementiel.

Elle travaille en étroite collaboration avec l'asbl Inclusion, une association spécialisée sur les questions LGBTQIA+ en contexte interculturel, d'asile et de migration. L'asbl est reconnue en Education Permanente et œuvre à l'expression de différents groupes concernés et vulnérables. Une équipe de formation propose également des contenus pour différents publics.

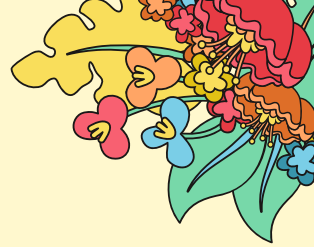
Rainbow Corporate and Pride participe quant à elle à l'organisation de la Pride et développe des actions avec le secteur privé.

Pour nous joindre :

info@rainbowhouse.be et 02/503.59.90



Introduction



Défendre, (re)connaître les identités et questions de genre requiert l'usage de mots, de termes ad hoc qui permettent une meilleure compréhension de la diversité et de la richesse de la société.

Une société qui évolue, qui s'ouvre à la diversité et qui doit encore mieux comprendre et protéger ses minorités afin que toutes vivent en harmonie.

La conception d'un glossaire et sa constante adaptation aux évolutions constitue donc un préalable pour comprendre et (re)connaître l'autre et ainsi mieux appréhender les réalités d'aujourd'hui en terme d'identités de genre et de sexualités.

Ce glossaire, non exhaustif et évolutif, se destine à ceux qui veulent en apprendre plus, ceux qui s'interrogent mais aussi aux enseignant·e·s, aux étudiant·e·s, aux journalistes, aux professionnel·le·s ou toute personne qui souhaite se familiariser avec un vocabulaire parfois complexe à appréhender issu du champ LGBTQIA+.

Ce glossaire est une première étape. Il existe d'autres cheminements et moyens de mieux comprendre, en découvrant nos actions, les formations et événements que nous proposons.

Bienvenue et bonne découverte !
La RainbowHouse



Si toutefois et malgré nos efforts certains termes vous semblent encore abstraits ou confus, n'hésitez pas à nous contacter.

Afin de proposer des définitions aussi précises et complètes que possible, nous avons parfois fait appel à des ressources extérieures, dont voici la liste:

- Boîte à outils Equality, développée par Aïda Yancy et la RainbowHouse dans le cadre d'un projet européen : <https://belgium.iom.int/lgbtqi-toolbox>
- Genres Pluriels, ASBL luttant contre les discriminations des personnes trans*, inter* et gender fluids : <https://genrespluriels.be>
- Jargon combatif, projet crée par Leyla Cabaux lors de son bachelier en graphisme : <https://jargoncombatif.be/index.php>
- UNIA, Centre interfédéral pour l'égalité des chances : <https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/discrimination-quelques-precision>

Outre la version papier, il existe une version en ligne disponible sur notre site internet www.rainbowhouse.be et régulièrement mise à jour.





Agenre



Personne qui ne se reconnaît dans aucune identité de genre, ou qui ne se ressent pas en tant que personne genrée.

Allié·e



En termes de lutte contre les discriminations et de travail d'émancipation, être un·e allié·e, c'est être une personne qui ne vit pas une ou plusieurs discriminations et qui n'est pas concernée directement par un sujet, comme l'orientation sexuelle non hétérosexuelle ou l'identité de genre non cisgenre, mais qui apporte son soutien explicite, sans prendre la place des personnes concerné·e·s. La posture d'un·e allié·e est de déconstruire ses privilèges, de s'informer proactivement et d'écouter et de s'intéresser aux vécus et besoins des personnes discriminées pour les aider au mieux.

Androgyne

Se dit de l'expression de genre d'une personne, quand celle-ci combine des éléments masculins ou féminins ou sort de la binarité masculin-féminin.



Aromantisme, aromantique

Une personne aromantique peut ressentir une attirance sexuelle, mais ne ressent généralement pas ou peu d'attirance romantique envers d'autres personnes.



Asexualité, asexuel-le

Une personne asexuelle peut ressentir une attirance romantique ou émotionnelle, mais ne ressent généralement pas ou peu d'attirance sexuelle envers d'autres personnes.



Autodétermination



L'autodétermination est un processus qui permet à une personne de choisir la façon dont elle définit notamment son orientation sexuelle, son identité de genre, son expression de genre et ses caractéristiques sexuelles. Par rapport à l'identité de genre, cela signifie qu'une personne trans* peut définir son identité de genre de la façon dont iel le souhaite, indépendamment de l'identité de genre qui lui a été assignée à la naissance ou de son expression de genre.

Biphobie

La haine, la peur ou l'intolérance envers les personnes bisexuelles, ou perçues comme telles, pouvant mener à leur discrimination. Cela inclut les stéréotypes négatifs et/ou le déni de l'existence des personnes bisexuelles. La biphobie est présente dans la société en général et au sein de la communauté LGBTQIA+.

10



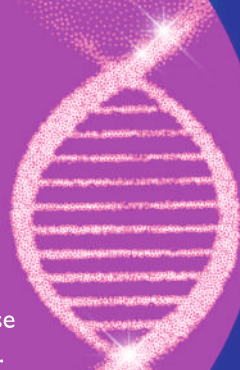
Bisexualité, bisexuel-le

Une personne bisexuelle éprouve de l'attraction romantique et/ou sexuelle pour des personnes de plus d'un genre.



Caractères sexuels

Cela désigne les caractéristiques physiques de chaque personne liées au sexe, notamment les chromosomes, les gonades (c'est-à-dire les organes reproducteurs) les hormones sexuelles, les organes génitaux et les caractéristiques physiques secondaires (pilosité, masse graisseuse, poitrine, voix, etc.) apparaissant à la puberté.



Cisgenre, cis

On dit d'une personne qu'elle est cisgenre lorsque son identité de genre est en adéquation avec le genre qui lui a été assigné à la naissance.

Par exemple, « dans la culture occidentale, une personne assignée fille à la naissance et se vivant/se définissant librement en tant que femme. »

Glossaire de Genres Pluriels, <https://www.genrespluriels.be/Glossaire>

Cisnormativité

C'est un ensemble de normes sociales découlant de la binarité de genre (c'est-à-dire l'opposition simpliste entre deux identités de genre, homme et femme), qui renforce l'idée que le sexe d'une personne équivaut à son genre.

Par conséquent, ces normes stigmatisent les personnes trans* et non conformes aux normes de genre. Cela peut aller jusqu'au déni de leur existence.

12



Coming-out

C'est une expression qui vient de l'anglais et qui signifie « sortir du placard ». On dit qu'une personne fait son coming-out lorsqu'elle révèle son orientation sexuelle, son identité de genre et/ou ses caractéristiques sexuelles à des personnes de son entourage. Bien que souvent présenté comme un rite de passage, faire son coming-out n'est ni obligation ni un pré-requis pour appartenir à la communauté LGBTQIA+. De plus, souvent, les personnes concernées font leur coming out de multiples fois : en rencontrant de nouvelles personnes, en changeant d'école, sur un nouveau lieu de travail, etc.

Discrimination

« La discrimination est le traitement injuste ou inégal d'une personne sur base de caractéristiques personnelles. La législation antidiscrimination condamne tant la discrimination que le harcèlement, le discours de haine ou les délits de haine envers une personne ou un groupe de personnes. » (définition tirée du site internet d'UNIA) Les caractéristiques personnelles prises en compte par les lois antidiscrimination sont appelés « critères protégés ». Il existe 19 critères protégés dans la loi belge : sexe, grossesse, accouchement, allaitement ▶





ment, maternité, adoption, procréation médicalement assistée, identité de genre, expression de genre, « changement de sexe », caractéristiques sexuelles, paternité et co-maternité, nationalité, origine ethnique ou nationale, soi-disant “race”, couleur de peau et ascendance [juive], handicap, conviction religieuse ou philosophique, orientation sexuelle, âge, fortune, état civil, conviction politique, conviction syndicale, état de santé, caractéristique physique ou génétique, naissance, origine sociale, langue.



Unia est compétent pour tous les critères protégés, à l’exception de la langue et du sexe. Pour le critère « sexe », Unia collabore avec l’IEFH, l’Institut pour l’égalité des femmes et des hommes.

Deadname

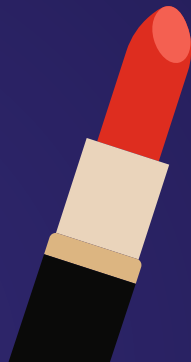
En opposition au « prénom social », il s’agit du prénom assigné à la naissance des personnes trans*, et qu’iels ne souhaitent plus utiliser.

Pour respecter le droit à l’autodétermination des personnes trans*, il est important d’utiliser le prénom qu’iels utilisent pour se désigner elleux-mêmes.



“Au restaurant, on m’a demandé d’enlever mon rouge à lèvres parce que ”en tant qu’homme ce n’est pas acceptable”.

REPORT IT



Drag



Performance théâtrale temporaire d'une ou de plusieurs identités de genre. Les drag kings sont des personnes qui performant la masculinité ou une identité de genre masculine. Les drag queens sont des personnes qui performant la féminité ou une identité de genre féminine. Ces performances ne sont pas une indication quant à l'identité de genre de la personne.



16



Dyadique

Se dit d'une personne dont les caractères sexuels sont, dès la naissance, clairement identifiables comme appartenant à un sexe déterminé : « mâle » ou « femelle ».



Enbyphobie

La haine, la peur ou l'intolérance envers les personnes non-binaires, ou perçues comme telles, pouvant mener à leur discrimination. Cela inclut les stéréotypes négatifs et/ou le déni de l'existence des personnes non-binaires. L'enbyphobie est présente dans la société en général et au sein de la communauté LGBTQIA+.



Espace plus sûr, « safer space »

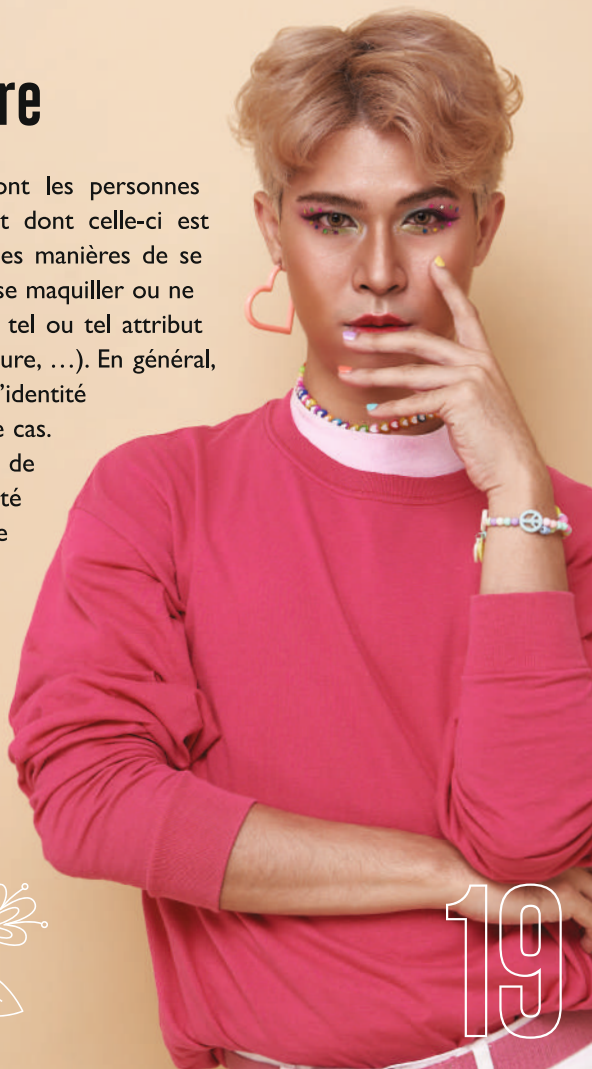
Un espace plus sûr est un espace qui est perçu comme accueillant et inclusif, où les personnes peuvent vivre et exprimer pleinement leur identité, sans craindre de répercussion négative. C'est un espace d'autonomie, d'acceptation, et de respect inconditionnel qui peut jouer un rôle important pour les personnes victimes d'oppression systémique (racisme, sexisme, LGBTQIA+-phobies, validisme, etc.). Ces personnes sont susceptibles d'éviter tout espace perçu comme non-sûr, qui devient de ce fait inaccessible et excluant. La mixité choisie (c'est-à-dire se retrouver entre personnes concernées par les mêmes oppressions) peut être une des manières de garantir un espace plus sûr.

L'expression « espace (plus) sûr » renvoie au fait qu'il est impossible de garantir qu'un espace soit sûr à 100 %.



Expression de genre

Il s'agit des différentes manières dont les personnes expriment leur identité de genre, et dont celle-ci est perçue par les autres. On parle ici des manières de se vêtir, de bouger et de se mouvoir, de se maquiller ou ne pas se maquiller, de parler, de porter tel ou tel attribut physique (comme la pilosité, la chevelure, ...). En général, l'expression de genre correspond à l'identité de genre mais ce n'est pas toujours le cas. Exemple : il est tout à fait possible de s'identifier en tant qu'homme (identité de genre) et d'avoir une expression de genre plutôt « féminine », par exemple en portant des vêtements dits « féminins » ou encore du maquillage.



Femme

« Personne de genre ou/et de rôle social féminin (sans considération de son sexe). » (Genres Pluriels, glossaire)



FSF

Ce sigle désigne les femmes ayant des rapports sexuels avec d'autres femmes. Il est utilisé pour parler de pratiques sexuelles de façon plus neutre, puisque toutes les femmes ayant des rapports sexuels avec d'autres femmes ne se définissent pas comme lesbiennes ou bisexuelles.





Friendly : LGBTQIA+friendly, gay friendly, trans* friendly, ...

En français, friendly signifie littéralement amical. On peut employer l'expression dans le sens de "bienvenu·e" en parlant d'un lieu, d'un espace (exemple : ce café est LGBTQIA+-friendly, c'est-à-dire que les personnes LGBTQIA+ y sont les bienvenu·e s), mais on peut également l'utiliser en parlant d'une personne (exemple : ce médecin est trans* friendly, il reçoit les personnes trans* correctement).

Gay

Adjectif, emprunté à l'anglais, employé pour parler d'un homme homosexuel, c'est-à-dire un homme qui est attiré romantiquement et/ou sexuellement par les hommes.

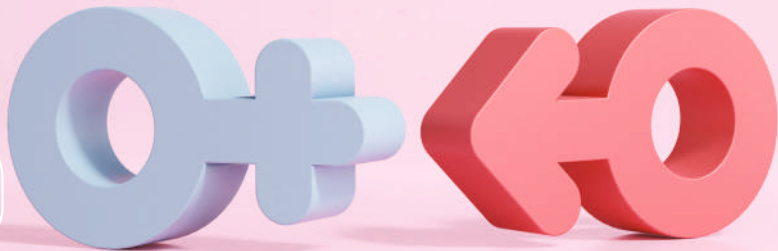


Genre

Le genre désigne les rôles, les comportements, les activités et les attributs socialement construits qu'une société donnée considère comme appropriés pour les individus en fonction du genre qui leur a été assigné à la naissance.

Par exemple, selon des stéréotypes genrés répandus, le fait de prendre soin d'un enfant ou d'une personne âgée est une tâche typiquement féminine, tandis que le fait d'être dirigeant d'une grande entreprise est un rôle typiquement masculin. Cette opposition simpliste entre garçon/homme et fille/femme est représentative de la binarité de genre qui caractérise les sociétés occidentales.

Ce système binaire contribue à l'invisibilisation de la diversité des identités de genre, et au déni de l'existence des personnes agenres, transgenres, de genre fluide, etc. Une représentation plus respectueuse de toutes les identités de genre consiste à se figurer le genre comme un continuum ou un spectre le long duquel les personnes sont susceptibles d'évoluer à tout moment, en fonction de leur point de confort.



Genre fluide, gender fluid

Une personne au genre fluide est une personne dont l'identité de genre n'est pas fixe, mais peut évoluer au cours de sa vie.

Genre non-binaire

Une personne non-binaire, est une personne dont l'identité de genre sort de la binarité « homme-femme ».



Hétéronormativité

« Ensemble de normes sociales découlant de la binarité de genre. Elle se manifeste par la supposition que tout le monde est hétérosexuel et que les relations hétérosexuelles sont la norme pour déterminer ce qui est normal (valable) ou non. Ce postulat peut avoir divers effets, allant de l'invisibilisation des diverses orientations sexuelles, en considérant que l'hétérosexualité est la seule orientation sexuelle acceptable, à la criminalisation des relations sexuelles entre personnes de même sexe consentantes. » (définition tirée de la boîte à outils EqualCity)



Hétérosexuel-le

Une personne hétérosexuelle éprouve de l'attirance romantique et/ou sexuelle pour des personnes du genre « opposé ». L'hétérosexualité s'inscrit dans le système de la binarité de genre.

Homme

« Personne de genre ou/et de rôle social masculin (sans considération de son sexe). » (Genres Pluriels, glossaire)

Homophobie

La haine, la peur ou l'intolérance envers les personnes homosexuelles, ou perçues comme telles, pouvant mener à leur discrimination et à leur persécution.



“On est un **couple lesbien**,
on a été insultées parce qu’on s’est
embrassées dans le métro”

REPORT IT





Homosexuel-le

Une personne homosexuelle éprouve de l'attraction romantique et/ou sexuelle pour des personnes du même genre. Les hommes homosexuels sont souvent définis comme “gays”, les femmes homosexuelles sont souvent définies comme “lesbiennes”.

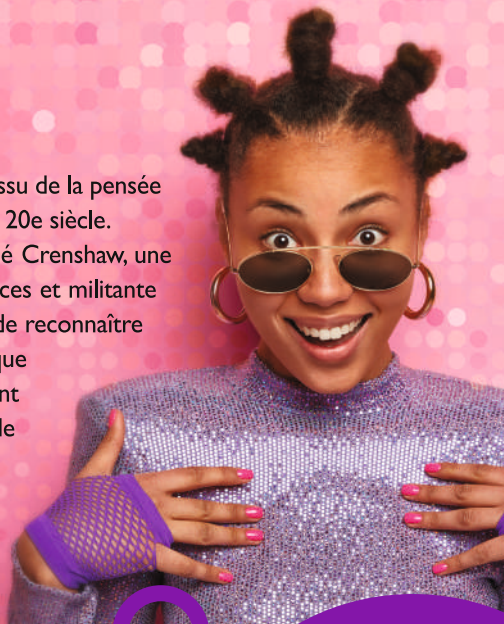
Identité de genre

L'identité de genre renvoie à la manière dont une personne se définit, c'est le genre dans lequel elle se reconnaît. L'identité de genre peut donc être différente du genre assigné à la naissance par les médecins. C'est le cas pour les personnes trans*, agenes, non-binaires par exemple. Lorsque l'identité de genre correspond au genre assigné à la naissance, on parle de personnes cisgenres.

Les personnes homosexuelles, bisexuelles, hétérosexuelles, etc., peuvent être cisgenres ou transgenres, l'identité de genre n'a rien à voir avec l'orientation sexuelle.

Intersectionnalité

« L'intersectionnalité est un concept et un outil issu de la pensée et de la pratique du féminisme noir-américain du 20e siècle. Ce terme a été inventé et théorisé par Kimberlé Crenshaw, une Afro-Américaine spécialiste de la critique des races et militante des droits civiques, en 1989. L'idée générale est de reconnaître que personne n'est confronté à un problème unique et que différents aspects de notre identité peuvent être soumis à l'oppression. Lorsque plusieurs de ces aspects se croisent, ces oppressions ne font pas que s'additionner mais fusionnent et forment de nouveaux défis. » (définition tirée de la boîte à outils EqualCity)



Inter*

« Beaucoup de personnes avec une variation refusent la référence au sexe (et à la sexualité) car ce terme est connoté dans notre culture. C'est pourquoi, elles préfèrent s'identifier en tant que personne inter*, terme inclusif englobant toutes les formes d'intersexuation. » (définition tirée de la brochure « Visibilité intersexe » de Genres Pluriels)

Intersexe

« Les personnes intersexes naissent avec des caractéristiques sexuelles (anatomie sexuelle, organes reproducteurs, structure hormonale et/ou niveaux d'hormones et/ou motif chromosomique) qui ne correspondent pas aux définitions typiques du masculin ou du féminin.

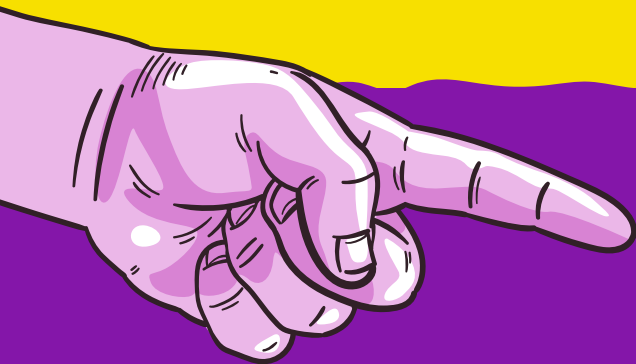
Le terme « intersexe » est un terme générique qui englobe le spectre des variations des caractéristiques sexuelles qui se produisent naturellement au sein de l'espèce humaine. Le terme intersexe reconnaît le fait que, physiquement, le sexe est un spectre et que les personnes présentant des caractéristiques sexuelles divergeant du masculin ou du féminin existent.

Les caractéristiques sexuelles sont déterminées dès la naissance, que l'on soit intersexe ou non. Toutefois, le fait que quelqu'un possède un corps intersexe peut apparaître à différents moments de la vie : à la naissance, pendant l'enfance, à la puberté ou même à l'âge adulte. En fonction des circonstances spécifiques de la vie et du degré de tabou dans l'entourage, une personne peut apprendre qu'elle a un corps intersexe à un très jeune âge ou plus tard dans la vie. Certaines personnes intersexes ne le découvrent jamais. (définition tirée de la brochure « Protéger les personnes intersexes en Europe » de Genres Pluriels) On estime qu'environ 1,7 % de la population est intersexe.

Interphobie

La haine, la peur ou l'intolérance envers les personnes inter*, ou perçues comme telles, pouvant mener à leur discrimination et à leur persécution.

En Belgique, les enfants intersexes dont l'appareil génital est considéré comme « non conforme » à un des deux sexes dyadiques « mâle » ou « femelle » sont souvent mutilés à la naissance afin de les « normaliser ».



STOP
interphobie

IST



Les IST sont des infections qui peuvent se transmettre lors de relations sexuelles sans protection. Il existe de nombreuses IST, comme par exemple le VIH (Sida), l'herpès génital, la syphilis, la chlamydiae ou encore les hépatites A, B et C.

Il est donc important de se faire rapidement dépister si on a pris un risque.

Quelques sites utiles:

- O'Yes, safe sex & fun (diverses informations sur les IST, le dépistage, des brochures pédagogiques, ... à destination des jeunes de 15-30 ans) : <https://www.o-yes.be/>
- Go to Gynéco (le guide des professionnel le de la santé pour les lesbiennes, bies & co): <https://gotogyneco.be/>
- Mon contraceptif (pour tout savoir sur la contraception): <https://www.mescontraceptifs.be/>
- www.exaequo.be : association pour les hommes ayant des relations avec des hommes



30

Lesbienne

Adjectif employé pour parler d'une femme homosexuelle, c'est-à-dire une femme qui est attirée romantiquement et/ou sexuellement par d'autres femmes.



Lesbophobie

La haine, la peur ou l'intolérance envers les femmes lesbiennes, ou perçues comme telles, pouvant mener à leur discrimination et à leur persécution. La lesbophobie est une double discrimination dont sont victimes les lesbiennes en raison de leur orientation sexuelle (homo-phobie) et de leur identité de genre (sexisme).



LGBTQIA+



Communauté LGBTQIA+, mouvement LGBTQIA+, culture LGBTQIA+
Sigle pour Lesbienne, Gay, Bisexuel·le, Trans, Queer, Intersexe, Asexuel·le ou Agenre. Le « + » fait référence à toutes les identités, les orientations, les expressions non représentées dans le sigle, bref, à toutes les autres réalités.

- Les personnes LGBTQIA+ se répartissent équitablement à travers le monde et les époques, mais toutes les citoyen·ne·s n'ont pas la même opportunité de le vivre ou de l'exprimer. On considère qu'environ 15% des êtres humains peuvent être définis ou s'autodéfinir comme LGBTQIA+.
- Les personnes LGBTQIA+ se réunissent sous ce sigle parce qu'elles sont victimes de systèmes d'oppression et d'invisibilisation plutôt semblables, mais toutes ces lettres représentent aussi différentes réalités de vie.
- L'acronyme peut varier en fonction des régions du monde ou des organisations qui l'emploient. A la RainbowHouse, nous utilisons "LGBTQIA+".



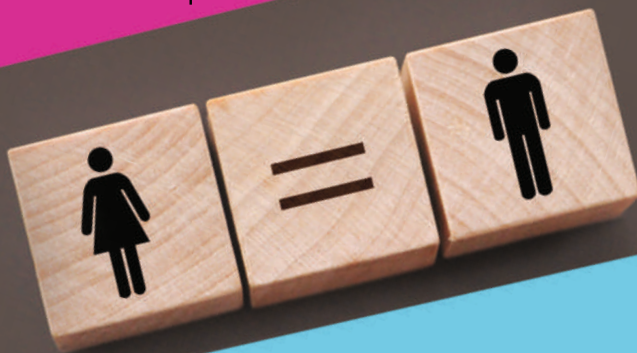
LGBTQIA+-phobe

Relatif aux discriminations envers les personnes LGBTQIA+. En Belgique, les violences LGBTQIA+-phobes sont toujours très présentes, particulièrement dans l'espace public.



Mégenerer

Mégenerer c'est utiliser volontairement ou pas un pronom ou un genre ne correspondant pas à l'identité de genre d'une personne. Il s'agit d'une micro-agression, qui peut être qualifiée d'acte transphobe.





“Mes voisins me laissent
des messages homophobes dans
ma boîte aux lettres”.

REPORT IT



Micro-agression

« Interactions et comportements interpersonnels, brefs, plus ou moins subtils, (non) intentionnels et banals, communiquant des préjugés envers des groupes historiquement marginalisés. Ils peuvent prendre la forme de plaisanteries inappropriées, d'actes d'exclusion, de rejet ou d'ignorance, le fait de ne pas retenir le nom des personnes, de mégenrage, de stéréotypes, etc.

Les micro-agressions ne sont micro que par rapport aux macro-agressions manifestes, intentionnelles et explicites. Leurs effets sont cependant aussi intenses et impactants sur les personnes marginalisées car elles sont beaucoup plus fréquentes et répétitives. Elles peuvent paraître négligeables pour les agresseur·euse·s, mais leur effet pourrait être comparé à celui d'une piqûre de guêpe. Une piqûre de guêpe est douloureuse et inconfortable, mais être piqué par une colonie entière de guêpe peut être mortel. » (définition tirée de la boîte à outils EqualCity)

36

STOP



Minorité

Ensemble, groupe de personnes dont le nombre est inférieur à celui d'un autre ensemble. Les minorités au sens sociologique peut aussi définir les parties de la population qui n'ont pas le pouvoir. Les femmes entrent alors dans la définition de la minorité.



Orientations romantiques

C'est l'attrance romantique ou l'absence d'attrance romantique (on est alors aromantique) envers une personne.

L'orientation romantique est différente de l'orientation sexuelle. On peut être attiré e romantiquement par quelqu'un tout en étant asexuel le.



An illustration on the left side of the page shows a man and a woman embracing. Above them is a large, stylized flame or shape composed of vertical bands of color: red, orange, yellow, green, blue, and purple. The man is wearing a white shirt and the woman is wearing a purple dress with white polka dots. The background is a light purple color with white abstract shapes.

Orientations sexuelles ou préférences sexuelles

C'est l'attraction sexuelle ou l'absence d'attraction sexuelle envers une personne (homme, femme, et/ou personne d'un autre genre). On peut être hétérosexuel·le, homosexuel·le, bisexuel·le, asexuel·le, etc.

Outing, divulgation

Outer, c'est révéler l'orientation sexuelle d'une personne LGBTQIA+, son identité de genre et/ou ses caractères sexuels sans son consentement explicite. Cela peut exposer les personnes « outées » à des situations embarrassantes voire dangereuses. De même, il est malvenu de faire de l'injonction au coming out, c'est-à-dire encourager voire forcer une personne à révéler son appartenance à la "communauté LGBTQIA+" alors qu'elle ne le souhaite pas ou ne s'y sent pas prête.

Pansexuel·le, pan

Une personne pansexuelle éprouve de l'attraction romantique et/ou sexuelle pour d'autres personnes, indépendamment de leur genre.

Pinkwashing

Le pinkwashing est le fait, pour une entreprise, un parti politique ou un pays, d'afficher une image « LGBTQIA+-friendly », par des stratégies de marketing ou de communication. Ces politiques de diversité ne sont pas accompagnées d'un travail sur les valeurs et d'une volonté interne de déconstruction et de formation.

Point de confort

Le point de confort est « l'ensemble des caractéristiques mentales, comportementales, vestimentaires ou corporelles qui favorisent le sentiment de bien-être par rapport à son identité de genre. Il peut s'agir par exemple d'avoir (ou pas) une démarche différente, de changer (ou pas) de garde-robe, de prendre (ou pas) des hormones, d'avoir recours (ou pas) à des opérations chirurgicales...

On peut se sentir femme et préférer porter des vêtements masculins et une barbe. On peut se sentir non-binaire et vouloir procéder à une torsoplastie. Le point de confort est choisi librement, et toutes les méthodes pour l'atteindre sont légitimes. Il n'y a pas de parcours obligatoire ! » (définition tirée du site internet de Genres Pluriels)



Pride

La Pride est une manifestation annuelle de visibilité des communautés LGBTQIA+. C'est à la fois un événement politique, porteur de revendications, et un événement festif.

La Pride a été créée à la suite des émeutes de Stonewall aux Etats-Unis en 1969, qui ont opposés des personnes LGBTQIA+ aux forces de police, venues faire une descente dans un bar du Greenwich Village à New-York, le Stonewall Inn.

La première pride a été organisée à Chicago le 27 juin 1970. Il existe à présent des prides organisées un peu partout dans le monde.

Parler de « gay pride » est exclu, puisque la Pride représente toutes les minorités sexuelles et de genre.

Privilèges

(hétéro/blanc/masculin/de classe/valide/etc.)

Avoir des privilèges, c'est bénéficier automatiquement d'une série d'avantages sur base de son identité (perçue). En général, les personnes bénéficiant d'un privilège ne le remarquent pas toujours, tandis que cela saute aux yeux des personnes qui en sont privées. Bénéficier de privilèges offre des facilités concrètes, qui se traduisent en général par des économies de temps, d'argent, de charge mentale et d'énergie.

Exemples de privilèges : pouvoir parler librement de sa son partenaire, accéder aux transports en commun sans difficulté, sortir le soir sans se préoccuper de sa sécurité, ne pas être arrêté arbitrairement par la police, etc.



Pronoms

Pronom personnel choisi d'une personne et qui s'accorde avec son identité de genre. Il existe de nombreux pronoms : il, elle, iel, ael, ...

- Employer le mauvais pronom en présence ou en absence de la personne concernée est une micro-agression et un acte LGBTQIA+-phobe. (voir : transphobie et mégenrer)
- On ne peut pas se fier à l'apparence d'une personne pour présumer de son identité de genre et du pronom qu'iel utilise. Le plus respectueux est de demander directement à la personne concernée, et de soi-même se présenter en précisant le pronom que l'on souhaite utiliser.
- L'identité de genre n'est pas nécessairement fixe. Pour respecter au plus près le point de confort d'une personne, on peut par exemple demander :
- « quel pronom souhaitez-vous utiliser aujourd'hui ? »



Queer

Se dit d'une personne dont le sexe, l'orientation sexuelle, l'identité de genre et/ou l'expression de genre diffère des attentes de la société, est considérée comme « non conforme, non traditionnelle, hors catégorie ». Ce terme définit donc toutes les lettres du sigle LGBTQIA+. Il s'agissait à l'origine d'une insulte en langue anglaise, qui a été réemployée sous le principe de « réappropriation du stigmate » et qui est aujourd'hui positive et souvent associée à la culture artistique.





Queerbaiting

L'expression « queerbaiting » fait référence à une technique de marketing que des scénaristes, auteurices et producteurices de médias utilisent pour attirer une audience queer sans aliéner un public queerphobe. Cela peut être sous la forme d'une allusion à la sexualité ou d'une relation entre deux personnes de même sexe insinuée mais jamais confirmée.

Des personnalités publiques ont également été accusées de « queerbaiting », par exemple pour des paroles de chansons ou des photos ambiguës. Ces accusations ont poussé certaines personnalités à faire leur coming out publiquement. Cela s'apparente alors à de « l'outing », c'est-à-dire à faire pression sur une personne pour la forcer à révéler son appartenance à la communauté LGBTQIA+. Cela peut être particulièrement dommageable pour les personnes qui se questionnent ou explorent leur orientation sexuelle ou identité de genre sans vouloir se mettre une étiquette.

Racisation

« Le processus par lequel une signification est attribuée à des caractéristiques biologiques particulières des êtres humains, assignant ainsi les individus à différentes catégories raciale. » (définition tirée de la boîte à outils EqualCity)
On peut être racisé e favorablement (dans le cas des personnes blanches, qui sont considérées comme la norme) ou défavorablement (toute personne qui s'écarte de la norme).



Rainbow family, famille arc-en-ciel

Une rainbow family est une famille dans laquelle au moins un des parents est une personne LGBTQIA+. A la RainbowHouse, on préfère employer « rainbow family » plutôt que « famille homoparentale », car ce terme est plus inclusif.

Sexe



Ensemble de caractéristiques biologiques (génétiques, épigénétiques, endocriniennes, squelettiques,...) utilisées pour scinder certains mammifères, dont les êtres humains, en deux catégories strictes «mâle» et «femelle», niant régulièrement de ce fait l'existence des personnes inter*.

Sexisme

Le sexisme c'est l'ensemble des discriminations touchant les personnes sexisées, c'est-à-dire notamment les femmes et les personnes LGBTQIA+. Le sexisme est basé sur des stéréotypes liés à la binarité des genres, selon laquelle un genre serait supérieur à l'autre. Le sexisme peut être bienveillant (galanterie) ou hostile (harcèlement sexuel, viol, ...).

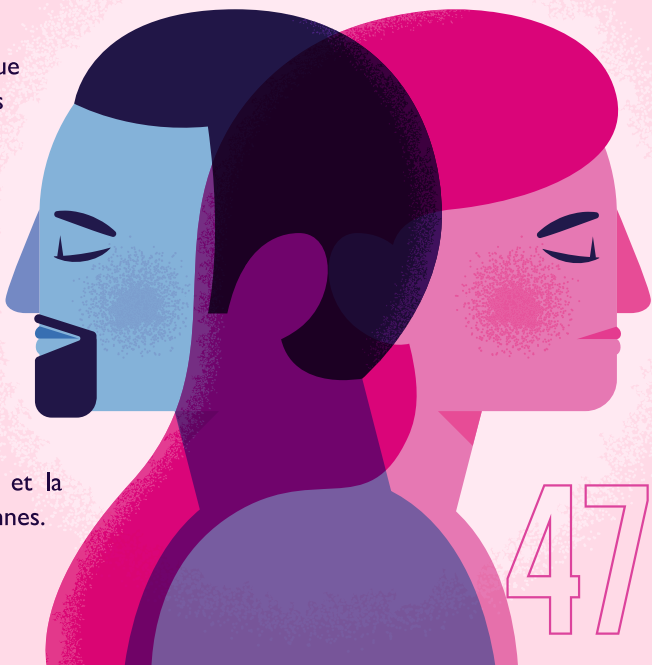


Sogiesc

Acronyme en anglais pour orientation sexuelle, identité et expression de genre, et caractéristiques sexuelles. Il s'agit d'un autre acronyme pour désigner les personnes LGBTQIA+ qui a l'avantage de ne pas être basé sur des termes identitaires et d'éviter l'utilisation du « + » pour désigner les identités non incluses.

Tokénisme

Le tokénisme est une pratique de diversité symbolique envers les personnes subissant des oppressions. Il s'agit par exemple, pour une entreprise ou une organisation, de mettre en avant ses quelques employé·e·s racisé·e·s lors d'évènements ou sur sa communication visuelle, sans avoir, en interne, de réelle démarche visant à améliorer l'inclusion et la représentativité de ces personnes.



Trans*

Abréviation de « personne transgenre ». Le terme trans* est un terme générique qui inclut toute personne dont le genre ne correspond pas au genre qui lui a été assigné à la naissance.



Transgenre

« Qualifie une personne dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre diffère de celle habituellement associée au genre qui lui a été assigné à la naissance. Il s'agit d'un terme coupole, incluant une pluralité d'identités de genre, en fonction de l'auto-définition de chaque personne. Être transgenre ne se joue pas nécessairement ou exclusivement sur le terrain du corps : est transgenre toute personne qui, questionnant et/ou ne s'identifiant pas complètement aux rôles sociaux habituellement associés au genre qui lui a été assigné à la naissance, se définit comme tel le. » (définition tirée de la brochure « Trans Genres, Identités Pluriel le s » de Genres Pluriels)

- En Belgique, les personnes trans* peuvent adapter leur carte d'identité du point de vue du(es) prénom(s) et de « l'enregistrement de sexe » depuis janvier 2018 sur simple déclaration à leur commune de résidence.
- A bannir : « transexuel le ». C'est un terme inapproprié et incorrect (être trans* n'a rien à voir avec le sexe), qui est issu du vocabulaire psychiatrique.



Transidentité

« Terme générique utilisé pour décrire toute identité de genre autre que cisgenre. » (définition tirée de la brochure « Trans Genres, Identités Pluriel le s » de Genres Pluriels)

Travailleuses du sexe (TDS)

Ce sont des personnes qui pratiquent le travail du sexe, c'est-à-dire qui ont des activités sexuelles tarifées. On parle de travail du sexe, plutôt que de prostitution, pour souligner le fait qu'il s'agit d'une activité professionnelle encadrée légalement et assortie de droits sociaux, et non d'une exploitation liée à la traite des êtres humains. En Belgique, la mobilisation des militant·e·s et du syndicat des travailleuses du sexe a mené à la décriminalisation du travail du sexe.

50



Transphobie



La haine, la peur ou l'intolérance envers les personnes trans*, ou perçues comme telles, pouvant mener à leur discrimination et à leur persécution. La transphobie est présente dans la société en général et au sein de la communauté LGBTQIA+.

VIH

«VIH est l'acronyme de «virus de l'immunodéficience humaine». Le VIH est présent dans le sang, le sperme, le liquide pré-éjaculatoire et les muqueuses (par exemple de l'intestin) des personnes infectées. Une infection au VIH ne peut pas être guérie, mais un traitement antirétroviral (ARV) peut maintenir l'infection sous contrôle et ainsi éviter l'apparition de la maladie, le sida. Les personnes séropositives au VIH qui suivent une thérapie antirétrovirale efficace et dont la charge virale est indétectable ne transmettent pas le virus lors de leurs relations sexuelles.» (définition tirée du site internet d'Ex Aequo, <https://www.exaequo.be/fr/ta-sante/vih-co/vih-et-sida>)

- On utilise « personne vivant avec le VIH » pour désigner une personne ayant été infectée par le virus, plutôt que « personne séropositive », qui est incorrect, car ce terme désigne toute personne dont le sérum (composant du sang) contient des anticorps contre un virus spécifique.





Symboles et Drapeaux

Symboles

Les symboles LGBTQIA+ sont un ensemble de symboles adopté par les lesbiennes, gays, bisexuel.les et transgenres comme des éléments d'auto-identification, censés démontrer l'unité, la fierté et les valeurs partagées par ces personnes. De nombreux drapeaux ont notamment été créés depuis 1978 pour représenter les différentes orientations sexuelles, romantiques et identités de genres.

Durant la Seconde Guerre mondiale Le triangle rose était le symbole utilisé pour « identifier » les hommes homosexuels dans l'univers concentrationnaire nazi. La déportation des homosexuels par les nazis s'inscrivait dans une logique de répression des « indésirables » (asociaux, criminels...) ou des personnes considérées comme dangereuses par le régime en raison de leurs convictions. Étaient généralement déportés les homosexuels condamnés pénalement.

Vers la fin des années 1970, le triangle rose est adopté comme symbole du mouvement pour les droits LGBT. Certains universitaires relient la récupération de ce symbole avec la publication, au début des années 1970, du mémoire des Hommes au triangle rose par Heinz Hegerpar, survivant des camps de concentration nazis.



Triangle noir

Marquage nazi pour les lesbiennes.



Dans l'univers concentrationnaire nazi, le triangle noir était le symbole utilisé pour marquer les prisonnières des camps qui étaient considérés par ce régime comme « socialement inadapté.es ». Il est à rapprocher du triangle rose, que portaient dans les camps les hommes homosexuels.

Catégorie au nom très flou, elle regroupait divers sous-groupes d'individus que les nazis avaient, dans leur obsession de la catégorisation, du mal à délimiter. C'est-à-dire, toutes les personnes qui, pour une raison ou une autre, se trouvaient en marge du système ou qui avaient un choix de vie contraire aux valeurs idéologiques des nazis, comme les lesbiennes. Les lesbiennes étaient donc assimilées à celles-ci, vu qu'elles n'entraient pas dans les canons du système de pensée nazi sur la famille, qui était patriarcal et hétéro-normatif.

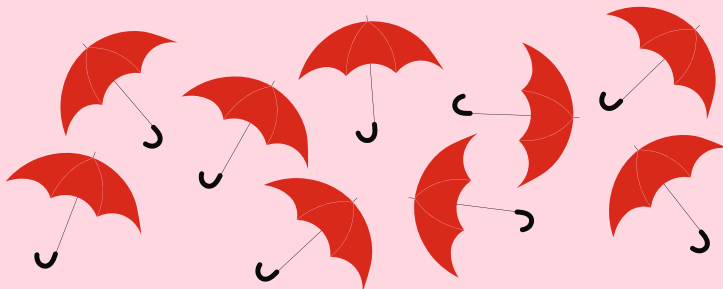
Triangle bleu et rose

Triangles rose et bleu, représentant la bisexualité. Le premier drapeau de la fierté bisexuelle, dévoilé le 5 septembre 1998, a pour but de donner plus de visibilité aux personnes bisexuelles, pourtant présentes depuis les débuts du mouvement LGBT. ►

Elles ne bénéficient pas non plus de symboles forts. Le drapeau reprend les couleurs du triangle bleu et rose. Son créateur, Michael Page, explique: « Pour bien comprendre le symbolisme de ce drapeau, il faut savoir que la subtilité réside dans le fait que la couleur lavande se fond de façon imperceptible dans les deux autres couleurs, rappelant que dans la réalité aussi, les personnes bisexuelles se mêlent imperceptiblement dans les communautés homosexuelles et hétérosexuelles, ce qui est la cause de leur manque de visibilité. »

Symbole du parapluie rouge

Le parapluie rouge est devenu un symbole important pour la lutte pour les droits des travailleuses du sexe. Il a été utilisé pour la première fois en 2001. Les travailleuses du sexe ont fait une manifestation de rue, la marche des parapluies rouges, pour protester contre les conditions de travail inhumaines qui leur sont imposées. En 2005, le Comité international des travailleuses du sexe en Europe a adopté le parapluie rouge comme un symbole de la résistance contre les discriminations.



Drapeaux



Drapeau arc-en-ciel (1978)

Le drapeau LGBTQIA+ s'inspire des symboles propres au mouvement hippie et du drapeau à cinq couleurs utilisé par les groupes pour la défense des droits des Noirs. Les couleurs s'expliquent comme suit : Le rose représente la sexualité, le rouge la vie, l'orange le soin, le jaune le soleil, le vert la nature, le turquoise l'art, l'indigo l'harmonie et le violet l'esprit.

Ce drapeau à 8 couleurs a été utilisé pour la première fois en 1978 lors du défilé de la journée de liberté gay et lesbienne de San Francisco. Il est ensuite passé à six couleurs symbolisant les différents aspects de la communauté : le rouge pour la vie, l'orange pour le réconfort, le jaune pour le soleil, le vert pour la nature, le bleu pour l'art et le violet pour la spiritualité.

En 2017, les organisateurs de la marche des fiertés de Seattle reprennent le drapeau arc-en-ciel traditionnel de 1978 et le surmontent de trois bandes blanches, rose et bleue pour inclure la transidentité, ainsi que deux bandes marron et noires pour symboliser les personnes queer racisées et l'antiracisme. En 2018, les nouvelles bandes de couleurs sont placées en triangle pour plus de lisibilité et en 2021 le symbole intersexe est rajouté et enfin le parapluie rouge des TDS est ajouté.



56



♥ Le drapeau initial de juin 1978 créé par Gilbert Baker avec huit couleurs.



♥ Version la plus connue du drapeau, à six couleurs.



♥ Drapeau arc-en-ciel incluant les couleurs de la transidentité et des personnes racisées, créé en 2018 par Daniel Quasar..



♥ Drapeau des fiertés LGBTQ+, incluant le drapeau intersexe (rond violet sur fond doré), le drapeau transgenre, ainsi que deux bandes marron et noire symbolisant l'antiracisme(2021).



♥ Une nouvelle version créée par Jason Domino inclut le symbole des travailleu.r.euse.s du sexe





Drapeau bisexuel

Le drapeau de la fierté bisexuelle créé par Michael Page en 1998.



Le magenta représente l'attraction envers une personne de même sexe. Le bleu royal représente l'attraction pour le sexe opposé. La couleur lavande représente la combinaison des deux, à peine perceptible entre les deux, comme dans la réalité. Cela montre l'invisibilité des bisexuel.les.

Drapeau Lesbien

Il existe différents drapeaux lesbiens. Le drapeau de la fierté lesbienne arc-en-ciel est composé de deux symboles de Vénus imbriqués (également appelé symbole sexuel féminin), placés contre les barres du drapeau arc-en-ciel de la fierté gay. Le drapeau de fierté des lesbiennes dites « lesbiennes et féministes », créé en 1999, est composé d'un fond violet au centre du triangle noir inversé (symbole dont les nazis ont marqué les lesbiennes) et du labrys. Le drapeau de fierté des lesbiennes lipstick est créé en 2010, il se veut représentatif des lesbiennes dont l'expression de genre est dite féminine (apparence, comportement, vêtements, maquillage, etc.).

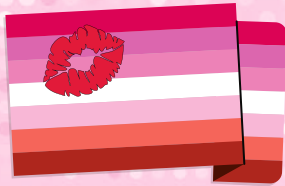
En 2018, est créé un nouveau drapeau de fierté lesbienne afin de le rendre plus inclusif pour les lesbiennes transgenres. Ce drapeau compte depuis cinq couleurs symbolisant, de haut en bas, la féminité transgressive, la communauté, la non-conformité de genre, la liberté et l'amour.



♥ Drapeau arc-en-ciel de fierté lesbienne.



♥ Drapeau de fierté des lesbiennes féministes.



♥ Drapeau de fierté lipsticklesbienne.



♥ Drapeau lipsticklesbienne sans lèvres.



♥ Drapeau de fierté lesbienne créé en 2018.



Drapeau Pansexuel

Le drapeau de la fierté pansexuelle créé aux alentours de 2010.



Le drapeau pansexuel est composé de trois couleurs ; Le rose symbolise l'attraction envers les femmes et la féminité, le jaune l'attraction envers les personnes agénre, non-binaire et genrequeers tandis que le bleu désigne l'attraction envers les hommes et la masculinité.



Drapeau ACE/asexuel

Le drapeau de la fierté asexuelle.

Le drapeau asexuel est apparu en 2010 à la suite d'une campagne du Réseau pour l'éducation et la visibilité de l'asexualité (Asexual Visibility and Education Network).

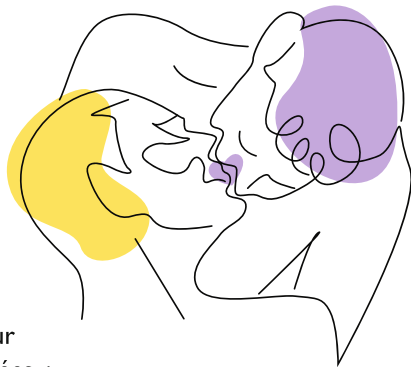
Le noir représente la demisexualité et la grey-sexualité, le blanc les partenaires allosexuels (non asexuels), tandis que le violet représente la communauté asexuelle.



60

Drapeau Intersexe

Drapeau de la fierté intersexe,
créé en 2013.



Le drapeau intersexe a été créé par l'Organisation internationale des intersexes en 2013 pour disposer d'un drapeau sans les couleurs genrées : rose et bleu. Les couleurs du fond jaune et du cercle violet sont décrites par les artistes qui l'ont créé comme « hermaphrodites » c'est-à-dire n'empruntant pas forcément aux codes binaires comme le ferait une identité de genre androgyne, mais étant indépendantes et valides dans leur individualité, à l'image des personnes intersexes qui présentent généralement une absence de plusieurs caractéristiques physiques « typiques » des genres masculins ou féminins, ou au contraire une combinaison inédite de caractéristiques physiques.

Le violet est un mélange de bleu et de rose, tandis que le jaune, troisième couleur primaire, ne contient pas ces derniers.



Drapeau transgenre

Drapeau de la fierté trans créé par
Monica Helms en 1999.



Plusieurs drapeaux ont été inventés pour représenter la transidentité.

Les bandes bleu clair sont associées à la couleur traditionnelle des garçons, les bandes roses ont la couleur traditionnelle des filles. Le blanc représente les personnes intersexes ou les personnes qui ont un genre neutre ou indéfini.

Le drapeau est composé de manière que peu importe le sens dans lequel il est montré, il est toujours lisible, symbolisant ainsi la validité, la justesse et la légitimité des personnes trans.

Drapeau Genderqueer

Drapeau de la fierté genderqueer.



Aussi appelée genderqueer, cette identité de genre est plutôt considérée comme un terme ombrelle, englobant toutes sortes d'identités sous la définition de la non-binarité de genre, c'est-à-dire, ne pas s'identifier à un genre binaire, à savoir : homme ou femme. Les couleurs se veulent représentatives des identités non-binaires, le violet lavande (qui est un mélange de bleu et de rose) représente les individus qui s'identifient à la fois comme hommes et comme femmes, totalement ou partiellement, le blanc représente les personnes agénres, et le vert représente les personnes dont le genre est « autre ».

Drapeau genderfluid

Drapeau de la fierté genderfluid, créé par JJ Pole.



En français fluide dans le genre, indique un genre changeant dans le temps entre plusieurs identités. Lorsque l'intensité avec laquelle la personne s'identifie à un genre varie, on peut décrire l'identité comme étant également genderflux, au genre fluctuant. Le drapeau est composé, de haut en bas, d'une bande rose symbolisant le genre féminin, d'une bande blanche symbolisant le genre neutre, d'une bande violette symbolisant la non-binarité de genre, d'une bande noire symbolisant l'identité agénre et d'une bande bleue pour le genre masculin.

Drapeau non-binaire

Créé en 2014 par une personne dénommée Kye Rowan.



Il est composé de bandes horizontales jaune, blanche, violette et noire (de haut en bas). Le jaune représente donc l'indépendance de la binarité. Le blanc représente les personnes qui ont plusieurs ou beaucoup de genres (polygenres) car le blanc est issu du mélange de toutes les couleurs. Le violet représente les genres situés entre homme et femme, qui sont une combinaison des deux ou qui fluctuent entre les deux, car c'est un mélange de bleu et de rose. La bande noire représente l'absence de genre (agendre) car le noir est l'absence de lumière.

Drapeau agenre

Drapeau de fierté agenre.



Appelé par certains genre neutrois, signifie la non-appartenance à un genre en particulier, ou alors le refus de s'identifier d'une quelconque manière. Il est défini par des bandes noires extérieures, puis des bandes grises vers l'intérieur, qui symbolisent l'absence de genre, puis deux bandes blanches entourant une bande centrale vert clair, qui désignent respectivement la neutralité de genre et le sentiment d'appartenance à un genre « autre ».

Drapeau bear

Il est composé de sept bandes de couleur : marron, brun clair, blond, beige, blanc, gris, noir.

Pour certains, chaque bande représente une teinte de couleur de peau humaine ainsi qu'une teinte naturelle de cheveu, l'idée étant de représenter symboliquement la totalité du genre humain. Pour d'autres, les couleurs représentent celles des ours plantigrades. Une patte noire d'ours stylisée (avec ou sans griffe selon la version) dans le coin supérieur gauche achève l'ensemble.

Ce drapeau est utilisé au sein de la communauté pour désigner les personnes préférant avoir un.e partenaire poilu.e.



Leather pride flag



Imaginé par Tony DeBlase en 1989, le drapeau cuir symbolise la communauté cuir et BDSM, homosexuelle ou non. Il se compose de neuf bandes de couleur horizontales, alternativement bleues et noires, la bande centrale étant blanche. Un cœur rouge dans le coin gauche supérieur orne l'emblème.

L'auteur s'est toujours refusé à donner une signification quant au choix des couleurs et de leur disposition. Il préfère que chacun se construise sa propre représentation quant à leur signification.



LET'S REPORT LGBTQIA+ PHOBIA

SLACHTOFFER / VICTIME ?

ANONIEME MELDING / SIGNALEMENT ANONYME
SUR RDV / OP AFSpraak - RAINBOWHOUSE BRUSSELS

PARLEZ-EN !
PRAAT EROVER !



SMS / WhatsApp:
0492 / 40.84.84

Faire l'objet de paroles dénigrantes, blessantes ou d'insultes et d'attaques en raison de son identité, de son expression de genre ou de son orientation sexuelle ne se résout pas par le silence ou l'oubli.

En parler, c'est déjà le reconnaître.

Si vous observez de tels faits,
Si vos proches sont concerné.e.s,
Suggérez leur de contacter la RainbowHouse.

Vos informations en aideront d'autres. Un suivi pourra vous être proposé.

« **REPORT IT** »



Un projet en partenariat avec

equal.brussels 
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES
GEWESTELIJKE OVERHEIDSDIENST BRUSSEL

 **safe.brussels**



 42, rue Marché au Charbon – 1000 Bruxelles

 02/503.59.90



www.rainbowhouse.be

facebook / [@rainbowhousebrussels](https://www.facebook.com/rainbowhousebrussels) Instagram / [@rainbowhouse_brussels](https://www.instagram.com/rainbowhouse_brussels)

Conception et rédaction:

**Oliviero Aseglio, Sam Bavay,
Oumayma Hammadi & Apolline Malevez**

Graphisme:

Erasmus Fermin / @eras_graphics
Fontes : Abril Fatface, & Gill Sans



equal.brussels 
SERVICE PUBLIC REGIONAL DE BRUXELLES
GEWESTELIJKE OVERHEIDSDIENST BRUSSEL

